ENTRETIENS avec Xavier Sallantin - 2013

Entretiens sollicités par Bernard Carré. Une partie a été présentée lors de la table ronde organisée le 17 janvier par la famille et le Groupe de recherche Béna pour les amis de Xavier Sallantin qui n'ont pu participer à son enterrement en Cerdagne. Puis présentés en quasi-totalité, le 18 janvier lors de la réunion habituelle du Groupe

Ces entretiens avaient pour but de mieux comprendre les concepts originaux dont Xavier Sallantin est le concepteur : L'ACCORD et la TGS, Théorie Générale du Sens, qui se révèle être une théorie systémique globale holistique.

Bernard Carré
17/01/2013

Introduction aux Entretiens Xavier Sallantin –Bernard Carré - 2013

Chez Xavier Sallantin c'est le chercheur que j'ai surtout connu, pendant 15 ans, et que je peux qualifier ainsi :

- Un **OBSERVATEUR** « « tous azimuts », permanent, un **QUESTIONNEUR** insatiable, jamais satisfait, s'enrichissant de multiples lectures, revues livres dès qu'ils paraissent, avec la radio et la télévision guettant tout ce qui était occasion d'appliquer ses théories pour les confirmer ou infirmer.

- Un CHERCHEUR acharné….du SENS (avec un grand S), besoin tant personnel qu'universel.

- Le DECOUVREUR révélateur … du **concept Universel d'ACCORD**
- « l'INVENTEUR » d'une **TGS, Théorie Générale du Sens** systémique, globale, holistique

- U**n CHERCHEUR de sa propre unification**, en » accordant » les deux démarches de recherche qu'il a reçues en héritages : - le dévoilement de la Vérité par sa raison et -la révélation de la Vérité par sa foi chrétienne, concrètement les sciences et sa théologie chrétienne. ***En ce sens, un héritier de Teilhard de Chardin***

- L**'AUTEUR** de plusieurs ouvrages dont ceux qui m'ont marqué : l'économie de l'Univers, La symphonie de l'Univers … la TGS … le Traité de l'Univers… Tous sont en direction de sa volonté de montrer que « **le monde n'est pas malade il enfante »**

→ L' « ŒUVRE » … de toute sa vie disait-il.

Cette œuvre : des difficultés pour y pénétrer…

Le vocabulaire est souvent très spécialisé. Quand je lui disais « Xavier tu reproches aux philosophes d'utiliser un vocabulaire abscond ne fais-tu pas la même chose ? » Il me répondait, « J'ai hésité mais j'en ai eu besoin par souci de précision et de rigueur et puis accepter un apprentissage pour me comprendre cela fait partie de la règle du jeu »
La difficulté de faire la part entre les métaphores inductives sources de développements et celles qui sont déductives sources d'intuitions, faire la part entre les hypothèses et les démonstrations. C'est certainement une difficulté qu'il a lui-même rencontrée et qui est liée à sa double approche, présente à son esprit en permanence, et ainsi utilisée en alternance. L'approche scientifique qui est du type « bottom-up » du réel vers le formel-fondamental et l'approche « top-down » qui est l'inverse qualifiable de formel ontologique vers réel.

Cette œuvre offre plusieurs clés d'entrées possibles, j'ai été confronté à la difficulté d'en choisir une. C'est certainement une difficulté qu'il a lui-même rencontrée. Xavier en a d'ailleurs exploré plusieurs, toutes aussi intéressantes les unes que les autres, correspondant à des interrogations différentes des hypothèses différentes, rationnelles mais aussi à des sensibilités différentes, irrationnelles. Bref il y en a pour tous les goûts. Difficulté de choisir mais possibilité pour un grand nombre de personnes, de trouver celle qui convient le mieux à son centre d'intérêt dominant.

J'ai identifié :

- la clé « intercommunication », explorant l'hypothèse : si nous avons accès à la vérité c'est qu'elle nous est communiquée, celle de « l'économie de l'univers » (2003)

- la clé du JEU, explorant l'hypothèse : « dans notre univers se joue un JEU, le jeu de l'évolution » : celle de la pièce de théâtre « le jeu du hasard et de l'Amour toujours plus vrai » (2012)

- la clé du PROJET, explorant l'hypothèse que l'évolution fait l'objet d'un projet : celle du traité de l'univers dans sa dernière version (2012)

- la clé de la « fécondation de l'œuf-bulle univers », qui explore l'idée que l'évolution franchit toutes les étapes d'une fécondation in vivo : celle de « La symphonie de l'univers » (2004)

- La clé de l'HISTOIRE de l'évolution qui explore l'idée que l'histoire naturelle permet de comprendre l'évolution culturelle et de l'anticiper : celle du « Le monde n'est pas malade il enfante »(1989)

- la clé de l'univers système énergétique qui explore l'idée que l'évolution se fait par rupture de symétries : celle du « Le système de l'univers » (2010)

- surtout la clé des questions existentielles qui explore les interrogations : la vie a-t-elle un Sens, l'univers a-t-il un Sens ? Pas moins de 5 ouvrages : « livre 0 ou la genèse du Sens »(1982)-« La science à la découverte du Sens » (1996)- « Le pas du Sens »(2006), « Ma quête insensée du Sens » (2007), « L'épistémologie de la Théorie Générale du Sens »(2010),

Pour moi son œuvre est une « Bobine plutôt une pelote » de fil, de la forme de la bulle d'univers, de la sphère terrestre. Une bobine « filée » par sa logique, le fil de ces analogies qu'il a largement développées : le fil du *métier à tisser de l'univers, le fil d'Ariane du labyrinthe de l'univers …*
C'est *un filin de marine* à *plusieurs « brins » :* on en choisi un, on tire dessus…et tout vient.
Après plusieurs essais, liés à ma vie professionnelle et les sciences humaines, j'ai choisi le brin des « questions existentielles » celui qui donne accès directement à « la quête insensée du SENS », la TGS Théorie Générale du Sens

Des difficultés pour appréhender l'essentiel dans la totalité

J'ai, naturellement pour un scientifique, déroulé plusieurs fois le cycle : 1- je crois avoir tout compris ; 2 -je sais qu'il faut douter de mes désaccords ; 3 –je re-débobine et je trouve des nœuds que je n'avais pas vu, des nœuds qui cachaient une question : je cherche la réponse ou bien je tire sur un autre brin

Pour lever une partie de mes doutes, j'ai décidé d'affronter, amicalement, Xavier

- sur 2013 j'ai eu plusieurs rencontres déterminantes, avec derrière moi la possibilité de solliciter l'appui toujours critique du Groupe Béna.

En 2013 5 « transactions » avec Xavier: transactions adulte-adulte

Mon objectif était d'obtenir réponses à mes questions…de fond, sous forme convenue de provocations

1 – « Xavier **j'ai l'intuition que tu as eu l'intuition du siècle avec ton concept de l'ACCORD »**

2 – « un concept universel OK mais en faire une **THEORIE la TGA** n'est-ce pas **contreproductif,** donner des bâtons…?

3 – » **j'ai l'intuition qu'avec ta TGS tu es en possession de ce qui est le Graal de tous les chercheurs de Vérité la fameuse THEORIE M »**

4 –« tu dis avoir « accordé » ta foi et ta raison Ok mais avec quel référent universel ? Un Dieu unique …des Chrétiens …? »

5 – » Tu dis que tu as encore beaucoup à faire mais que veux-tu de plus que ta théorie M -TGS? » Péché d'orgueil?

Nota ; dans le compte-rendu de tous nos entretiens, je n'ai pas noté précisément les mots de Xavier mais l'esprit de sa pensée assurément, ***Avertissement : Mes compte-rendu n'engagent que moi, mais j'en garanti la sincérité.***

Entretien n°1 avec Xavier Sallantin (Bernard Carré février 2013) partie présentée le 17 janvier 2014

Bernard Carré (BC) présente sous forme d'un schéma le « rituel » de ses rencontres avec Xavier : soit sur sa terrasse soit dans son petit bureau équipé d'un ordinateur à l'étage de sa chambre – vers 16h après sa sieste. Elles se terminaient vers 20h autour de la boisson fétiche de Xavier… Dans le cas de discussions-transaction, le rituel se terminait par un constat d'accord ou de désaccord.

Cette présentation permet à BC d'introduire le dialogue suivant :

BC : Xavier j'ai l'intuition que tu as eu l'intuition du siècle avec ton concept d'ACCORD

XS : Regarde c'est formidable
– en 1er un **accord-donation** de « tout ce qu'il faut », crée notre Univers et l'évolution ? (Quelque chose/RIEN)
- des accordages – des accordements des accords… **asservis, successifs, emboités, ponctuent l'histoire naturelle, sur terre (pour le moins)… qui font émerger la vie puis l'Etre Humain**
- des accords alliances, asservis mais aussi **consentis, successifs, emboités, ponctuent l'histoire culturelle sur notre planète** …**qui font émerger l'Accord-AMOUR** …
…car je retiens chez l'Etre Humain la progression qualitative suivante : l'accord amour charnel – (éros) puis l'accord amour filial, parental -(philia) et plus encore l'accord amour fraternel - (agapé)
.... cette liste …aboutit « logiquement » à quelque chose de supérieur … l'accord parfait en toute liberté, l'harmonie « absolue », en tout cas ce que nous appelons… l'accord UNION – l'accord COMMUNION - l'ACCORD –AMOUR. « L'Amour de Dieu » pour les chrétiens par exemple

BC : « L'Amour en Dieu » des philosophes ? « L'Unité du tout » des sagesses orientales ?

XS : Tu as raison et nous sommes bien là en présence de l'universel. Pour moi le SENS-signification (universelle) de l'évolution de l'univers, de la vie …de ma vie c'est **« l'ACCORD de ma Raison ET l'AMOUR de ma foi unifiés.**

BC : A ce propos, ton idée d'exploiter la définition française polysémique du mot « SENS » qu'est-elle devenue ?

XS : Toujours aussi importante. Mon idée est de considérer les 3-4 définitions comme indissociables. Cette idée offre une nouvelle possibilité de caractériser l'évolution « de et dans » notre univers, de sortir de la seule signification-finalité, valider celle que nous venons de donner et aussi de montrer son autre visage :
- une « **direction** » : la complexité mesurée par le degré (d°) d'organisation ou d°d'ordre ou d° d'accord
- 2 « **orientations** » opposées : croissance ET décroissance de la complexité ou de l'accord
- des « **sensations** « que sont tous les échanges-interactions
- une ou plutôt 2« significations » reliées aux 2 orientations : l'Accord-Amour OU le chaos total

BC : Bon un concept c'est une chose une théorie, ta TGA (Théorie Générale de l'accord) c'est autre chose. Cependant quand je regarde les 12 articles qui la composent je commence à y croire.

XS : Si je comprends bien ma TGA tu en fais une « LOI » en 12 articles**, tu aurais pu t'arrêter à 10 …et j'aurais eu droit à une « table de la LOI »…**

BC : Tu rigoles mais Xavier SALLANTIN restera l'ACCORDEUR …de toutes les disciplines de la connaissance

XS : et tu pourrais ajouter…*le* **messager D'UN GRAND ACCORDEUR…**

Entretien n°2 avec Xavier Sallantin (Bernard Carré - avril 2013)

Mon CR n°1 est un raccourci de notre entretien car j'ai voulu transmettre l'enthousiasme communicatif de Xavier. Après sa belle déclaration d'amour pour l'évolution dans l'univers je lui ai posé la question suivante

BC : Je ne veux pas casser ton enthousiasme, mais là Xavier tu passes sous silence le revers de la médaille

XS : Non bien sûr, l'histoire de l'Etre Humain s'inscrit dans l'évolution globale.

Globalement : Une « direction » la complexité mais deux « orientations» de l'évolution, croissante entropique OU décroissante néguentropique et donc en perspective 2 significations : je retiens logiquement les concepts d'UNITE du/de tout et de CHAOS total. Avec la prise en référence de la signification c'est l'Autorité Normative qui est prise en compte
En d'autres termes : Avec une seule Autorité, la signification-UNITE, deux choix sont possibles, Accord OU Désaccord. Avec deux Autorités, l'une avec la signification-UNITE, l'autre avec la signification-CHAOS, et à chaque fois Accord ou Désaccord. C'est cette configuration qui prend en compte le véritable libre choix. Pour les chrétiens deux autorités normatives devraient être désignées, Dieu ET diable, ou de façon plus courante Christ et antéchrist.

BC : *intéressant antéchrist, c'est la désobéissance du fils qui est en cause pas l'initiative du père qui crée les conditions de la liberté …*

XS **: Localement**, pour l'Etre Humain doté du libre arbitre c'est en termes de choix entre 2 « voies », caractérisées par une norme et des comportements que je me retrouve le mieux.
- Construire de+ en + d'accords, avec la norme ACCORD -AMOUR - en totale liberté ou en pleine conscience
OU
- Détruire de + en + d'accords…avec la norme désaccord total - en totale liberté - ou absence de conscience

Pour les comportements adaptés, je les ai déduits d'une analyse originale de l'histoire naturelle; elle constitue une rubrique importante de ma TGA.

BC : Ainsi conduire sa vie c'est choisir entre 2 « voies », voilà qui nous rapproche des Bouddhistes par exemple. Cela parait simple le choix binaire, mais dans la réalité de l'Etre Humain, la question du « discernement » est une grande difficulté car elle se pose en permanence, qu'elle apparait à choix multiples et que l'accord peut se faire avec la norme et pas avec l'Autorité Normative ou inversement.

XS « Tu sais comment j'y ai été durement confronté dans ma vie… cela explique que cette question fasse l'objet d'un chapitre à elle seule»…que j'ai positivé en la considérant comme un appui pertinent de ma théorie.

La difficulté de choisir se traduit par des compétitions - dont les enjeux sont vitaux et qui peuvent s'exprimer à notre époque par :
- Une compétition de conscience individuelle, compétition course de vitesse sur temps de vie avec pour enjeu notre accomplissement individuel, notre unité corps-âme-esprit?

- compétition de conscience collective, compétition course de vitesse sur temps de viabilité de notre planète avec pour enjeu l'avenir de l'humanité ?

Des compétitions parfois violentes qui se traduisent par des crises pour les systèmes dominants avec des issues raisonnables dans le meilleur des cas. Notre monde est dans cette situation et ma vision optimiste m'a fait déclarer le « monde n'est pas malade il enfante »… d'une prochaine émergence…Je peux aussi appliquer ma formule aux crises existentielles de l'individu par « tu es malade de ne pas réussir ta vie, il ne tiens qu'à toi… d'enfanter « qui tu es vraiment »…

BC : je mets ce conseil en réserve…Si j'ai bien compris, choisir en conscience… Pour Husserl c'est la conscience souveraine. Ce n'est acceptable que si cette conscience est universelle. Cette exigence oriente le choix de mon REFERENT, non seulement une norme mais aussi une autorité normative.

XS : Tu dois avoir à l'esprit que ton choix individuel doit être partagé. Or collectivement le problème du choix est encore plus difficile justement car il s'agit de partager une norme et mieux une Autorité Normative. Le critère est bien identifié, c'est leur légitimité, leur légalité est insuffisante ? La légitimité de la conscience souveraine se positionne au niveau supérieur de la spiritualité
Deux conditions pour les identifier:
La première nous concerne en tant qu'individu qui héritier de l'animalité doit acquérir des comportements adaptés
- je montre qu'ils doivent être opposés. Le comprendre c'est franchir plusieurs niveaux de conscience.
La seconde passe par le dialogue plutôt que la compétition entre plusieurs Autorités Normatives qui ont chacune des choses intéressantes à te dire mais qui n'arrivent pas à se mettre d'accord.

BC : En occident le minimum serait que les spiritualités qui revendiquent UNE même Autorité transcendante se mettent d'accord mais les normes qu'elles produisent inscrites dans des rituels sont différentes.

XS : Mais restons positif … Internet, c'est le pire mais aussi le meilleur, le pire est plus vite débusqué qu'avant le meilleur est accaparé partout par des petits noyaux qui germent, réussissent et communiquent.

BC – Le concept d'Accord, un concept universel OK mais en faire une THEORIE la TGA n'est-ce pas contreproductif, donner des bâtons…?

XS – Je ne peux pas me contenter du raccourci de notre précédent entretien. J'ai besoin de faire comprendre notre conclusion qui faisait de moi « l'accordeur de toutes les disciplines … » c'est-à-dire définir plus précisément tout ce qu'il faut pour le vérifier et en tirer bénéfice.

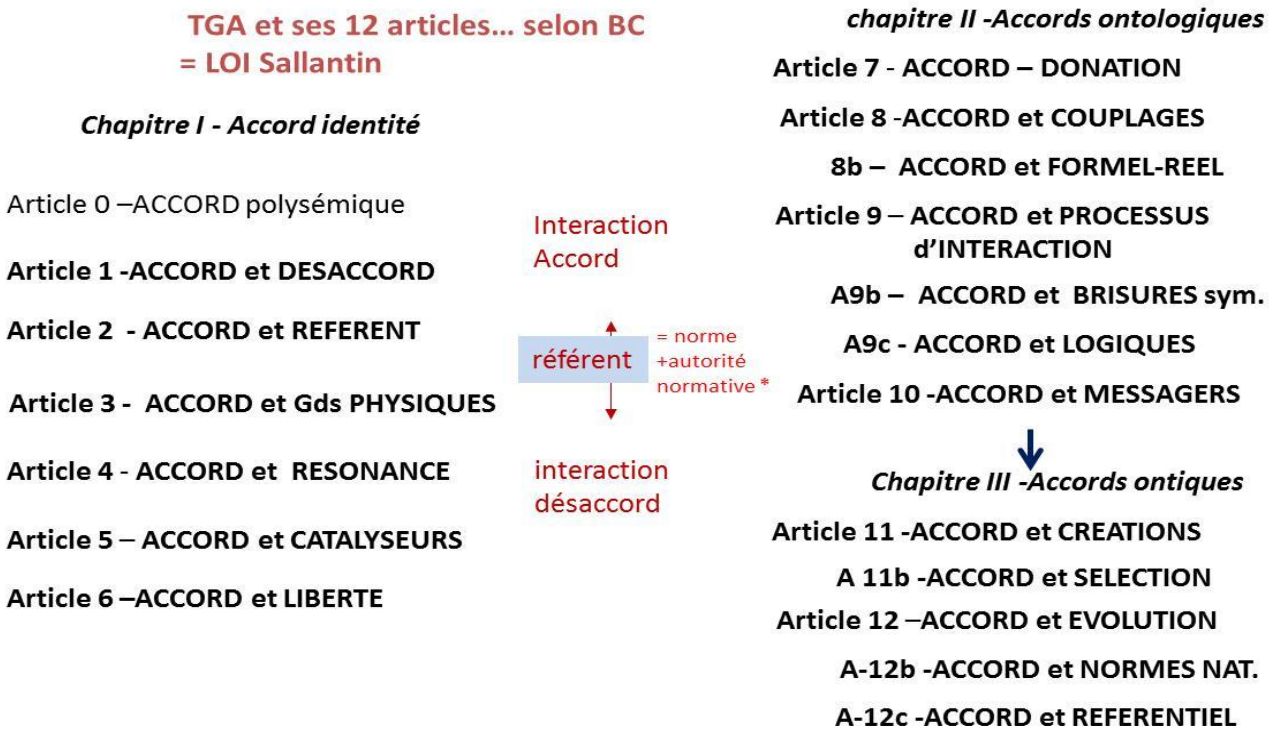
Je dois intégrer plusieurs observations
D'abord celle qui nous est directement sensible
→Le concept d'ACCORD, culturel en sciences Humaines, est opérationnel
Mais surtout le point de départ
→Le concept d'ACCORD, qui fait de la dualité FORMEL-REEL une trialité (une trinité ?), oriente vers une définition plus complète de notre Univers : Formel-Réel-Normé
→Le concept d'ACCORD est universel car ONTOLOGIQUE
Et encore
→Le concept d'ACCORD est relié au concept entropique qui est fondamental en thermodynamique
→Le concept d'ACCORD est opérationnel à tous les niveaux de l'évolution

Toutes ces observations génèrent de nombreuses questions. La somme des réponses est conséquente et j'en ai été le premier étonné. Cette somme apparait composée d'éléments indissociables, il me fallait la structurer.

BC : Je t'avais fait une proposition pour constater que nous convergions sur l'essentiel

XS : Ton idée d'en faire une loi, si elle est discutable dans son principe, est particulièrement pédagogique. Chacun sait comment une loi culturelle est structurée : des « articles » rassemblés en chapitres pour les lois fondamentales et qui se retrouvent dans les « constitutions » des démocraties.

BC : alors 3 chapitres peuvent être identifiés : Identité de l'ACCORD (6 articles) – les accords ontologiques (4 + 2) – les accords de la réalité ontique (4 décrets d'application). Je te propose de jeter un coup d'œil à la diapo qui rassemble tout ce qui définit ta TGA, c'est impressionnant.



XS : finalement on aboutit à plus de 12 articles et l'allusion à la « table de la Loi » des religions du livre ne tient pas, ce qui a l'avantage de ne pas provoquer bon nombre de mes amis

BC : Pourtant il y a des similitudes : LA table de la loi est normative des comportements attendus (exigés) des croyants pour conduire leur vie sur terre, la TGA a vocation à être normative des comportements des systèmes pour conduire leur évolution dans l'univers

XS : La grande différence concerne l'autorité normative conceptrice de la loi. Pour le croyant que je suis c'est le Dieu unique des chrétiens. Pour la TGA nous avons constaté que la connaissance de la norme suffisait et donc que nous n'avions pas besoin de désigner l'autorité normative ; « pas besoin de cette hypothèse (Dieu) » disait Laplace.

BC : tu veux dire que la connaissance de la norme est suffisante pour tout comprendre ?

XS : tout, je pense que oui mais je n'ai pas encore suffisamment avancé pour le démontrer. Cependant je sais avoir repoussé les limites que les sciences, en particulier, ont rencontrées dans l'exercice de la raison pour dévoiler LA VERITE

BC : Quand je disais qu'avec une théorie tu donnais un bâton pour te faire battre, je voulais dire qu'il est attendu de toute théorie qu'elle ait sa formulation mathématique. Qu'en penses-tu ?

XS : Première remarque j'ai cherché à éviter la dénomination de Théorie comme pour la TGS en adoptant la dénomination de THEORISATION. Mais je suis prêt à assumer « Théorie » car je peux répondre à ta question. Une formalisation mathématique est conforme au concept ontologique qui fonde cette théorie le Réel-Formel. Ma formalisation mathématique de la TGA est donc constituée des constantes Universelles et des valeurs de Grandeurs Physiques fondamentales de la création de l'Univers.

BC : Si je me souviens bien ce n'est pas une « équation mathématique du genre E= mc2 » mais plutôt une « équation aux dimensions ».

XS : Tu ouvres un débat de fond avec les physiciens-mathématiciens car la Masse M est pour eux une grandeur fondamentale avec L et T pour moi c'est TFL. Mais j'admire comment, pour écrire leurs équations, ils ont contourné la difficulté : on ne sait mesurer que les couples LT du spatio-temporel, FT pour la quantité de mouvement et FL pour l'énergie. Je te suggère d'explorer la piste des « fonctions d'état » de la thermodynamique.

BC : TFL, n'est que le noyau dur de ton équation de l'univers, car c'est seulement l'équation de l'ACTION, il te faut aussi intégrer une grandeur qui traduise l'INTERACTION, un A-Accord par exemple.

XS : Cette question est encore en débat entre nous, je sais que tu aboutis à un TFL-AB et je te fais confiance pour le démontrer. Avec mon TFL j'ai pu développer toute une version originale des histoires naturelles et culturelles qui étaient ma préoccupation dominante. J'aboutis à une formulation rationnelle de la prochaine étape de notre évolution, qui après l'Etre Humain met en jeu « l'Humanité »… et ce qu'il convient de faire pour réussir. Je ne pense pas qu'avec TFL-AB tu aboutirais à d'autres conclusions.

Je te promets de rouvrir le débat des grandeurs fondamentales mais je sens que nous approchons des 20h. Qu'en penses-tu ?

Entretien n°3 avec Xavier Sallantin (Bernard Carré mai 2013)

Avertissement : Mes compte-rendu n'engagent que moi, mais j'en garanti la sincérité.

BC : ***j'ai l'intuition qu'avec ta TGS tu es en possession de ce qui est le Graal de tous les chercheurs de Vérité la fameuse THEORIE M » ?***

XS : « C'est toi qui le dit » mais peut-être bien ….

BC : tu te souviens lors d'une réunion du Groupe Béna à Paris chez Bertrand je crois. Nous étions en train de chercher à schématiser ta TGS et tu es venu au tableau.

XS : (avec un petit sourire de satisfaction) Si c'est de la TGS avec ses 3 théories composantes alors je crois bien que oui mais c'est tellement énorme que je ne peux qu'attendre des confirmations

Et nous avons travaillé, sur son ordinateur, le schéma que j'avais préparé

XS : je me reconnais mais pas tout à fait car j'ai plusieurs questions et des désaccords.
D'abord j'ai appelé TNN ma Théorie de la Numérisation Naturelle une véritable originalité qui n'est plus en première ligne avec ta TFN ?

BC : je pense qu'il est préférable de réserver le 2ème N à Normalisation qui est la plus pertinente pour la TGA. Mais c'est toi qui choisis.

XS : je suis d'accord car ma numérisation n'est qu'une facette de la formalisation, et puis on retrouve bien le couplage REEL-FORMEL.
Ensuite tu parles de formel de l'INFO et tu ne positionnes pas les « théories de l'information »

BC : Exact et cela me fait penser que cette TFN fait référence à de multiples possibilités de formaliser, de formaliser les informations, depuis la plus fondamentale les mathématiques jusqu'aux plus symboliques que sont les Arts. Tu évoques souvent la musique comme un des plus pertinents, avec ta symphonie de l'Univers. Alors que fait-on ?

XS : Dans cette TFN je retiendrais ce que j'apporte d'original, ce que tu pourrais appeler la TAA, la Théorie de l'Arithmétisation Naturelle et sa corollaire la numérisation naturelle. Et d'indiquer son intégration dans toutes les théories mathématiques depuis la théorie des nombres (les ensembles) jusqu'aux théories de l'information. Pour celles-ci je te rappelle ma théorie qui relie les 2 constantes universelles : Planck (h) le quantum d'action et Boltzmann (k) le quantum d'information et qu'Alain a appelé la constante de Sallantin qui vaut 1/3 et qui explique mon obsession du nombre 3 dit-il.

Ensuite tu dis que dis que ma TGS est la théorie M globale, dans le sens d'englober toutes les disciplines mais cela n'est pas clair sur ton schéma.

Ma TGS revendique le global- fondamental, ce qui relève de l'ontologique que je nomme pudiquement « naturel » : voilà la clé à mettre en évidence, l'ontologique des donations initiales. D'ailleurs tout à fait conforme au concept « d'actualisation » (avec le mot actuel-réel en anglais) que tu utilises au lieu de « réalisation », actualisation de ce qui était en potentiel.

BC : Exact je cherche une idée. La question ne se pose pas pour la TNN mais pour TFN et TAN oui, C'est là que la relation directe avec toutes les théories existantes se pose et doit donc figurer sur le schéma.

Cette théorie M serait une logique trivalente comme la sémantique de Bréal, la phénoménologie de Husserl ou de la psy de Jung… Quid de ta logique trialectique ?

XS : D'abord il est essentiel de distinguer 2 types de logiques : des trivalentes comme celles que tu as citées et qui définissent l'identité, l'ETAT d'un système et les logiques qui définissent leurs ACTIONS interactions avec les autres systèmes.

Ma TGS est les DEUX... La logique du schéma sur lequel nous travaillons est du type « logique d'ETAT », elle définit notre Univers. C'est par l'analyse du processus d'interaction animé par mon concept d'accord que j'ai déduit la partie « logique d'ACTION » de la TGS mais je ne l'ai pas inventé. « C'est la logique non aristotélicienne d'Alfred KORSYBSKI qui, après 1ère G mondiale, cherchait à sortir l'humanité de sa logique d'affrontement - la dialectique.
En charge de participer à définir la stratégie de défense militaire de la France j'ai pris de plein fouet cette interrogation …tu connais la suite.

La logique en question est la logique d'Aristote dont les postulats sont 3 principes : d'identité, de contradiction et du tiers-exclu. En d'autres termes pas d'arbitre de l'affrontement c'est « le plus fort » qui l'emporte, pour les idées comme pour les actions. Bien sûr sous réserve de définir le plus fort.

« Alfred Korsybski est arrivé à la conclusion que c'est le mode de pensée qu'il faut modifier. La pensée s'élabore dans le cerveau qui manipule des mot-concepts selon une structure... cartographique Ses observations le conduisent à formuler la « théorie de la sémantique générale », elle met en jeu une logique trivalente de PENSEE. Puis il l'a appliqué en particulier en psychiatrie, une direction qui n'est pas si éloignée de la mienne quand je vais moi aussi aborder, avec l'évolution naturelle puis culturelle la question des comportements innés et acquis.

La dialectique n'envisage pas que la contradiction puisse arriver à un accord. C'est cette préoccupation qui, notamment, m'a orienté vers la conception du principe d'accord. Celui-ci impliquant un référent pour discriminer l'accord du désaccord je l'ai naturellement positionné comme « tiers inclus » et ma trialectique était née...

Je vais prendre l'exemple de nos entretiens : 1 –on se rencontre, 2- soit on « papote » soit on débat contradictoire ou à bâtons rompus soit on transactionne 3 – dans ce dernier cas on fait un constat d'accord ou de désaccord sans le savoir précisément nous avons un référent : LA VERITE relative concernant la connaissance débattue. Tu vois se pointer le référent universel de la Vérité absolue... On passe à l'étape 3 si notre mode de pensée inclue cette éventualité, la négociation comme moyen de régler les conflits, donne raison à Korzybski.
Le processus d'interaction met clairement en évidence les 2 logiques. 1 -La rencontre de systèmes en spatio-temporel (identité définie) 2 -échanges action-réaction (contradiction) là s'arrête la dialectique et 3

–un aboutissement qui identifie le processus comme étant une interaction, si un accord est trouvé ou un désaccord constaté, grâce à un référent forcément inclus. La dialectique est la logique de l'action-réaction, la trialectique est la logique de l'interaction. Clairement sur le schéma orthonormé la dialectique est une logique 2D (2 dimensions) la trialectique une logique 3D.

Avec ma TGS, je les intègre toutes deux dans une dualité puis dans « trialité » qui les rend fondamentalement indissociables. Le raisonnement est simple, toujours le même, mais appliqué aux concepts les plus fondamentaux, ETAT statique ET ACTION dynamique, rendus indissociables par le référent- NORME et on retrouve formel-réel-normé.

*BC : J'ai compris ton **autre** couplage –dualité est le suivant : logique trivalente d'ETAT-logique trialectique d'INTERACTION, pour les intégrer c'est à dire les accorder il te reste, selon la TGA à identifier un référent*

XS : oui mais j'ai plutôt choisi les qualificatifs de « logiques de l'intrication » ou « logiques TRINAIRES »

Mais c'est bien ce que je crois : ma « théorie M ! » conceptuelle-FORMELLE plus (+) ma » trialectique » dynamique –REELLE égal (=) la TGS. C'est là que tu vas bien comprendre pourquoi le concept de SENS surgit en bout de course.

Je te revoie à la définition tri-sémique que la langue française donne au mot Sens pas seulement ce qui est attendu, une signification. *Je te rappelle :* durant l'évolution spatio-temporelle, la direction de la complexité est maintenue, mais deux orientations différentes peuvent être prises au cours des échanges (sensations). Chaque orientation aboutit à une signification -SENS différent. Tout ce processus est ontologiquement asservi.

BC : en langage simplifié ça donne quoi ?

XS : L'univers prend Sens dans les actions qui conduisent son évolution. C'est un système énergétique fermé, réel. **Pour le définir ma théorie M, pour conduire son évolution ma trialectique**. **C'est leur accord atemporel qui donne sens-signification à l'évolution de ce système ainsi défini**, notre univers. Plutôt sa double signification qui est pour moi : l'UNITE DU TOUT et LE CHAOS TOTAL. Ces significations restent une hypothèse mais elles sont acquises par un raisonnement rigoureux.

Nous n'avons pas fini d'en parler jusqu'à trouver une bonne formulation comprise par tous.
Je sens que je ne réponds pas bien à ta question qui est « pour moi Bernard qui cherche à donner une signification à ma vie ça donne quoi ? » Nous en avons parlé lors de ta dernière visite et j'ai répondu à la question de la signification pour moi Xavier de l'unité et du chaos, mais surtout soulevé la difficulté du discernement, il faudra en reparler.

BC : Bon je n'ai pas tout saisi mais tu m'as convaincu que tu es bien, avec ta TGS trinaire, l'accordeur de toutes les disciplines de la connaissance…

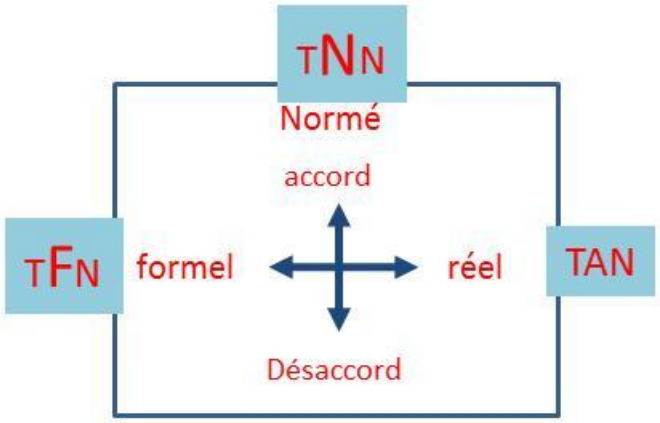
XS : Je te rappelle que je ne suis que le messager d'un grand accordeur qui a donc conçu la TGS comme un logiciel que je suis chargé de te transmettre …mais attention je vais prendre « la grosse tête »

BC : Logiciel, avec la base de données des constantes universelles …tu as vu il est 20h …

Création et fonctionnement de l'univers normé
de l'INTERACTION - INTERCOMMUNICATION

NORMALISATION NATURELLE

TGA de l'ACCORD 12 articles



UNE THEORIE
3 composantes
universelle ?

La **F**ORMALISATION NATURELLE

→ toutes les théories mathématiques
→ les théories de l'information
→ toutes les disciplines formelles jusqu'au ARTS

L'ACTUALISATION NATURELLE

→ Théorie du tout physique
→ toutes les SCIENCES et techniques

création. et fonctionnement
de l'univers formel
de l'INFO

création et fonctionnement
de l'univers réel
de l'ACTION

Les apports originaux de XS : TGA mais aussi les Théories de l'Arithmétisation et de la Numérisation Naturelle, la Théorie d'un couplage : trou noir –trou blanc unificateur des 4 interactions fondamentales –la relation entre le quantum d'action et quantum d'information.

Entretien n°4 avec Xavier Sallantin (Bernard Carré Aout 2013)

Avertissement : Mes compte-rendu n'engagent que moi, mais j'en garanti la sincérité.

BC : tu dis avoir « accordé » ta foi et ta raison Ok mais avec quel référent universel ? Le Dieu unique des Chrétiens ?

XS : Si ma réponse était celle-ci je serais mal parti dans ma volonté de faire progresser le débat Sciences-théologies. Nous sommes dans l'histoire culturelle et pour en arriver à cette déclaration il m'a fallu aborder pas moins de 4 types de débats d'ordre conceptuel.
- de par ma formation scientifique débats entre les théories des sciences physiques
- débat entre les religions du livre : mon héritage chrétien
- débat « sciences et religions » : mes 2 héritages culturels
- débat « sciences et théologies » mon héritage spirituel de Teilhard de Chardin **dont j'ai fait mon objectif,** sans renoncer aux autres débats tant tout m'est apparu relié.

Ensuite il me fallait, pour ce qui concerne ma foi, me protéger de sa subjectivité congénitale et des émotions qu'elle génère.

BC : Je sens bien que nous abordons une question sensible pour au moins 2 raisons : la réponse peut être considérée comme totalement personnelle comme tu viens de le dire et avoir « un droit de réserve », la réponse collective est divisée en « chasses gardées ».

XS : oui prendre de la distance c'est rester sur le plan conceptuel ce qui m'est facilité par les principes manipulés à longueur de journée de mes recherches. Ces débats, finalement ont la double nature OBJECTIF-SUBJECTIF, RATIONNEL-IRRATIONNEL. L'objectif est accaparé par le collectif, le subjectif est dominant chez l'individu. C'est une dualité ou couplage en relation directe avec REEL-objectif et FORMEL-subjectif.

Je me suis concentré sur le débat « foi et raison » car il positionne, pour moi, les débats conceptuels au niveau le plus fondamental, celui qui me permet d'aborder objectivement sciences-théologies. Ce débat oblige en effet à intégrer, avec les sciences la totalité de l'histoire de l'Univers et ses 13,8 milliards d'année, écartant dès le départ le piège de la seule histoire culturelle, celle qui domine pour les théologies.

XS ; j'ai adopté la formulation « Accorder ma FOI et ma RAISON », ou encore « ma CROYANCE et mon SAVOIR ». C'est bien la formulation pertinente pour trouver des réponses largement partagées si ce n'est universelles. Encore faut-il que j'introduise quelque chose de nouveau, un quelque chose de nouveau qui fait, à mon sens, toute l'originalité des résultats de mon travail de recherche. Il se trouve dans ma formulation.

Je te la rappelle car chaque mot est pesé : mon concept d'ACCORD m'a permis d'unifier **« l'ACCORD de ma Raison et l'AMOUR de ma FOI.**

BC : Ma réaction première est d'être impressionné mais avec toi je m'y suis habitué. Au 1er degré, ta formulation laisse entendre que ta raison comme ta foi font chacune l'objet d'un accord avant même que se pose l'idée d'un accord entre elles.

XS : Tout à fait. J'ai toujours besoin de rappeler que mon concept d'accord initie le concept de deux types de référents.
- Un référent qui accorde les composants d'un système (son ETAT, son identité) c'est le référent de la sémantique et plus généralement le référent des logiques trivalentes telles que les celles de la phénoménologie ou de la psychanalyse.
- un référent qui accorde les systèmes en interaction dynamique (leurs ACTIONS), lorsqu'ils se mettent d'accord et créent un nouveau système par exemple. C'est celui de ma trialectique.
Je ne résiste pas à te faire la remarque que, pour poursuivre, il nous faut accepter d'entrer dans la complexité pour atteindre la simplicité, un peu comme la création et l'évolution de notre univers. Cette formule m'a toujours permis de rester optimiste en face des difficultés, c'est le lot de toute recherche scientifique, démonter la complexité qui en plus ne cesse de croitre sous nos yeux dans notre univers évolutif. Avec plus d'échecs que de réussite…

BC : Allons-y, je pense être prêt après 15 ans d'efforts acharnés pour te comprendre. Je vais donc te dire, ton affaire de 2 référents c'est clair : un référent pour définir RAISON, un autre pour définir FOI, un 3ème pour qualifier le résultat de leur « ébats ». Si c'était les mêmes ce serait « top »…

XS : Avec mon concept Accord et l'indissociabilité du réel et du formel je peux identifier avant de les associer, sans à priori, 2 VOIES d'accès à la VERITE Absolue : la RAISON, réelle dans le sens de rationnelle comme son nom l'indique, et la FOI, formelle dans le sens d'irrationnelle. La première la trouve en la dévoilant, la seconde la reçoit par révélation pour certains, par ce que l'on nomme intuition, pour tous.
Je peux donc, en les considérant indépendamment, mettre en évidence le référent sémantique qui définit leur identité. L'identité qui m'intéresse est leur capacité à apporter réponses à toutes les questions existentielles car la question du Sens est au cœur de la problématique raison- foi ou la recherche de la vérité absolue celle qui, justement, dévoile le SENS de tout. C'est comme cela que j'ai été amené à développer jusqu'à une théorie du Sens. Le problème est que chaque voie revendique pour réponse, une signification différente. Pour faire simple : une finalité liée à une intentionnalité initiale ou pas de finalité liée au hasard initial, un nouveau piège.

BC : La signification SENS-FINALITE quasiment imposée? Je comprends que tu ais cherché à en sortir. Quand tu as eu l'idée d'exploiter cette particularité de la langue française qu'on appelle la polysémie, relier plusieurs acceptions du même mot, j'ai compris que tu avais trouvé une botte secrète. Une clé qui ouvre la porte de l'efficacité de tes théories de « l'ACCORD » et du « SENS » ; plus qu'une clé c'est « un passe ».

XS : Voilà un autre débat pour lequel je pense avoir trouvé une réponse satisfaisante. Pour le mot « sens » le collectif des linguistes qui préside aux définitions de notre dictionnaire français n'a pas seulement accordé signifiant et signifié (logique trivalente de la sémantique) il a aussi retenu toutes celles que, dans la pratique, nous utilisons. Pour le mot sens comme pour le mot accord ce n'est pas par hasard que le même mot est utilisé pour désigner plusieurs définitions, elles sont complémentaires. J'ai jubilé quand j'ai découvert que la polysémie résultait d'une logique différente de celle qui relie signifiant-signifié et référent de la sémantique, une logique d'interaction du type de ma trialectique, une logique qui les rend complémentaires.

BC : c'est lumineux dès que l'on est face à ta représentation géométrique.

XS : Pour le débat raison-foi en recherche de Sens, je vais considérer comme indissociables les composants du mot « sens » selon ma logique trialectique : la *direction*, les 2 *orientations* offertes lors de leur rencontre, les *sensations* lors de leurs échanges et bien sûr la *signification* de leur accord ou désaccord.

Le sens-direction-orientations permet, en un1er temps, de s'affranchir du facteur temps, ce qui autorise des développements rationnels sans le concept de finalité qui oppose scientifiques et théologiens.

Le sens-signification est au bout du processus mais indissociable des 2 autres composants.

BC : *Si je comprends bien ton raisonnement, la prochaine étape qui était de définir chacune des voies par leur référent identitaire inclura le facteur sens. Mais comment vas-tu faire pour rapprocher la voie de la raison qui n'a pas besoin d'autorité normative et la voie de la foi qui elle ne la dissocie pas de la norme parce que c'est elle l'autorité qui dicte le Sens ?*

XS : D'abord je montrerai que la voie de la raison implique aussi une telle autorité, et que ceux qui la détiennent, les scientifiques, sont plutôt dans la posture de l'écarter car, au 1er degré ils n'en ont pas besoin…et c'est ce qui permet de poursuivre les raisonnements. D'ailleurs c'est en accord avec le principe de liberté que de pouvoir choisir…sa croyance, son autorité normative ou rien de tout ça.
Je te rappelle 2 principes dont je pense avoir démontré le caractère universel
- le référent, comme tu le dis, a 2 composants : une norme et une autorité normative
- tous mes raisonnements se font avec l'identification de la Norme sans avoir besoin de désigner l'autorité normative. Il n'y a pas sacrilège à séparer, en théorie, la norme de la foi, de son Autorité Normative même quand il s'agit de Dieu. Concrètement cela revient à considérer les valeurs morales ou éthiques comme des normes qui pourraient être adoptées par plusieurs Autorités Normatives. N'est-ce pas ce qu'il nous faudra rechercher pour accorder par exemple sciences et théologies?,

BC : …pour accorder tout court les Etres Humains. Et alors les référents ?

Patience, je n'ai pas encore fini de qualifier. Pour la « voie de la raison » il me faut passer par les sciences dites objectives et ce n'est pas par hasard que j'ai choisi la thermodynamique.

Alors rechercher la vérité absolue avec la thermodynamique consiste à dérouler le processus d'interaction et à reconnaitre à travers toutes les sensations échanges entre systèmes, dans la direction de la COMPLEXITE, les 2 orientations opposées
- celle entropique du d° de complexité décroissant, qui aboutit à la signification du chaos
-ET celle néguentropique du **d° de complexité** croissant, qui aboutit à la signification d° de complexité maximum.
Il me faut donner ma définition de d° de complexité maximum car ce n'est pas sur un tel critère que l'EH, doté du libre arbitre, se posera la question de choisir. C'est là que mon concept d'accord s'enracine dans la réalité scientifique : d° de complexité = d° d'organisation d'un système = d° d'ordre = d° d'accord. Alors avec d° d'accord maximum nous retrouvons un terrain connu celui de l'accord parfait ou harmonie totale ou union communion …

BC : Si je suis bien ton raisonnement tu vas dire : pour qualifier la voie de la raison il suffit, dans la formulation thermodynamique du Sens, de remplacer le concept de d° de COMPLEXITE par celui degré d° d'ACCORD et de remplacer, pour les normes qui donnent SENS-signification, la néguentropie maximum par « l'Accord parfait ou harmonie totale » et l'entropie maximum par « le désaccord total ou chaos » ?

XS : tout à fait. Après la « voie de la raison » il me reste à qualifier la « voie de la foi ». De façon comparative il me faut identifier une norme indépendante de l'Autorité qui la génère. Comme nous tous Etres Humains, les croyants ont besoin de personnifier : on a foi, confiance en quelqu'un et alors il peut nous imposer sa norme. Les religions du livre sont exemplaires en ce sens. Mais l'expérience montre que l'évolution culturelle s'est affranchie de cette règle en proposant comme je l'ai dit, d'avoir foi en des valeurs éthiques ou morales par exemple.

BC : ce qui n'exclut pas un besoin de les voir incarnées… mais d'accord si tu considères l'occident et ses croyances en un Dieu comme un exemple, avant d'aller en visiter d'autres

XS : La croyance en un Dieu n'est qu'un exemple mais à caractère universel comme tu vas le comprendre. La voie de la foi en occident a pour norme qui donne SENS, l'AMOUR, réciprocité entre l'autorité normative DIEU créateur et sa créature, l'Amour mais « en toute liberté ». La réciprocité érigée en principe les rend indissociables. La voie culturelle de la foi n'est universelle que si elle offre au « en toute liberté » une autre option que celle de l'Amour de Dieu. C'est celle de la norme-Sens opposée, qui est symbolisée par l'Amour pour une autre autorité, couramment désigné sous le vocable « le diable ». Cette description qui conduit à parler logiquement d'amour pour le diable, a été écartée pour parler de rejet de l'amour de Dieu.
Pour qualifier la voie de la foi je peux remplacer dans les formulations précédentes, le concept d'ACCORD par celui d'AMOUR et le concept de « NORME de la raison » (qui se différencie de celui d'autorité normative), par le concept de « REFERENT de la foi » qui les fusionne.

En prenant un peu de recul tu comprends que les 2 voies que j'ai confrontées ont, en occident, des identités parfaitement identiques auxquelles nos expériences culturelles ont donné des noms différents, l'Accord de ma raison, l'Amour de ma foi. C'est ma déclaration de…foi. Je pourrais m'arrêter là mais tu vas me réclamer LE (nous sommes passés de 2 à 1) référent en question.
Je ne retiens pas le concept du Dieu Unique car il n'est pas même pas fédérateur de ceux qui le revendiquent. Les différences sont savamment entretenues par les académies institutionnelles, qui se déclarent autorités normatives, mais ce n'est pas la question de ce débat.
J'ai déjà avancé avec RAISON-rationnel-réel ET FOI-irrationnel-formel, je peux le faire de la même manière avec ACCORD-rationnel-réel ET AMOUR- émotionnel- formel. La norme d'accord entre Accord et Amour est celle qui accorde Réel et Formel.

BC : Pour ce référent sémantique du couplage Accord-Amour, tu vas donc me faire la même réponse que pour le couplage Réel et Formel : il est ontologique.

XS : Exactement ! Je m'arrête là car je vais être amené avec l'étape suivante de mon raisonnement à te rappeler ce que j'ai dit pour réel-formel.
Je pense qu'une pause jus d'orange s'impose…

Entretien n°4 : 2ème partie

BC : L'étape dont nous parlions consiste à accorder les débats entre RAISON et FOI c'est à dire leurs interactions. Selon ton protocole d'interaction-intercommunication, Il nous faut identifier un référent qui sera reconnu comme susceptible d'être partagé, son caractère universel me semble impératif, même si de toute façon il faudra faire œuvre de pédagogie pour le mettre en œuvre concrètement.

XS : Disons une norme commune, ce serait déjà pas mal

Pour la norme d'accord du couplage réel-formel, la réponse « l'ontologique » tout court serait celle qui coupe court à toute discussion, botte en touche. C'est pourtant le même genre de réponse que celle « c'est un mystère, les voies-voix du seigneur sont impénétrables »….
Avec REEL-FORMEL j'ai avancé que l'ontologique serait « ce potentiel virtuel » qui contient toutes les normes fondamentales. Ces normes sont finement accordées ajustées, le fine-tuning des valeurs universelles mathématiques et le fine-tuning des grandeurs physiques, c'est-à-dire leur accord parfait, harmonie totale. Elles seraient nécessaires et suffisantes pour accéder aux vérités relatives (des normes spécifiques) et la totalité de ces normes pour la vérité absolue. La totalité des normes ontologiques voilà qui présente toutes les caractéristiques d'une autorité normative. Alors ce n'est plus seulement une norme mais bien un référent, le personnifier serait de le traiter de « grand accordeur » comme nous nous sommes amusé à le qualifier…

BC : Tu as conscience que cette autorité normative qui ressemble à une base de données ET un logiciel n'a rien qui puisse pousser des foules à « aimer son prochain comme soi-même ».

XS : pourtant cet ontologique, à contenu rationnel place un référent d'Accord-Amour au même niveau que celui que revendiquent les théologies, le niveau transcendant.
Une belle piste à creuser pour alimenter de façon constructive les dialogues raison-foi mais aussi sciences-théologie, les positionnant au-dessus de la mêlée dogmatique.
Un mot de cette mêlée dogmatique qui rend, jusqu'ici, impossible l'accord sciences-religions et difficile l'accord des religions du livre entre-elles, alors qu'elles sont face à un enjeu d'ordre supérieur, l'avenir de l'humanité.

Mais je suis obligé de relever ta remarque sur le Référent-logiciel qui ne parle qu'à la raison, même s'il a sa facette Amour. Ma préoccupation reste bien sûr de disposer d'un outil opérationnel. Je sais qu'il faut parler au cœur, aux sentiments faire monter des émotions pour passer à l'acte d'Amour. Je suis bien obligé d'admettre la supériorité de la personnification de l'autorité normative et alors Dieu c'est pas mal du tout, mais il est loin de faire l'unanimité.
J'ai envie de te répondre qu'un Dieu trinitaire c'est encore mieux, c'est supérieur pédagogiquement au Dieu unitaire. Cette supériorité pourrait résider dans sa capacité à répondre à plusieurs de nos besoins d'Etres Humains. Mon obsession « trinaire », je l'ai bien sûr appliquée à la « sainte trinité ».Tu dois le trouver quelque part dans mes écrits.
Je crois que c'est la 1ère fois que nous en parlons. Tu devrais, avec ton expérience professionnelle, être sensible à mon argumentation. Nous Etres Humains avons un besoin absolu de communiquer qui se décline en 3 besoins fondamentaux : parler à un père protecteur-nourricier-normatif, parler à un frère à

qui je peux confier mes sentiments, et d'échanger rationnellement d'égal à égal. Ces 3 interlocuteurs sont nécessaires mais aussi suffisants pour répondre à toutes mes interrogations ; un père, un frère fils et un esprit… en relation avec nos 3 composants bibliques corps-âme-esprit…

BC : En réalité tu fais ce qu'on appelle de l'AT ou Analyse Transactionnelle, …qui est un logiciel… d'intercommunication, qui ressemble étrangement à ta trialectique.

XS : ce qui m'intéresse c'est de savoir que ça marche entre Etre Humains, car il n'y a pas de raison que cela ne marche pas dans nos relations avec une autorité normative…personnifiée. J'ai parlé de supériorité, pédagogique seulement. Je me rappelle que de ton côté tu nous avais présenté une analyse comparative des 3 religions du livre, tu devrais la ressortir… avec pédagogie.

BC : pousser encore plus loin ta réflexion n'est-ce pas devoir admettre que les autorités normatives transcendantes de la pensée en occident nous envoient un seul message, « en toute liberté », qui nous rend seuls responsables ?

XS : TU sais que c'est une des conclusions fondamentales auxquelles j'aboutis et à partir de laquelle je réécris notre histoire culturelle et surtout son devenir. Mais est-ce notre sujet d'aujourd'hui ?

BC : Je suis désolé je t'ai embarqué vers d'autres développements. Pour poursuivre notre sujet, je te propose une autre piste en te rappelant que, dans un entretien précèdent, tu avais mis au même niveau de réponse, l'UNION-COMMUNION, « l'Amour DE Dieu » des chrétiens, « l'Amour EN Dieu » des philosophes et « l'unité du Tout » des sagesses orientales. Cette dernière piste qui conceptualise « l'UNITE du tout » qu'en penses-tu ?

XS : Il est incontournable de visiter ces démarches de pensée ne serait-ce que parce qu'elles revendiquent être des « sciences de l'esprit ».
C'est pour moi la plus pertinente dans notre recherche de dialogue. C'est celle qui a beaucoup de valeur pour moi car c'est celle de Teilhard de Chardin qui nous en a livré une version où le concept est rationalisé pour l'occident. Mais aussi parce qu'il utilise le concept d'amorisation qui est du même type que le mien l'accord-amour.
Sallantin ET Teilhard accordés diraient: « dans l'ontologique tout est uni, c'est-à-dire tout est accordé, toutes les normes sont finement ajustées, avec Big Bang (ALPHA l'ontique) tout se sépare, puis se réunifie en OMEGA et de conclure logiquement ALPHA et OMEGA, même Etat, état initial et état final confondus. » Ce n'était pas une démonstration juste un ballon d'essai.

BC : Avec la formulation état initial et état final tu ré-ouvres la porte de la piste thermodynamique qui est structurée rationnellement ET SURTOUT elle s'empare du concept d'ENERGIE. L'ENERGIE est pour moi fédératrice de la pensée occidentale scientifique et de la pensée orientale philosophique…

XS : Nous l'avons exploitée pour qualifier la voie de la raison, il faut lui donner sa place essentielle dans l'ontologique de tout ce qu'il faut...

Tu perçois que toute l'argumentation que je t'ai déjà développé pour répondre à tes questions a maintenant pour objet de proposer un argument clé pour relancer ce débat Sciences-théologies auquel je

suis autant attaché que l'était Teilhard de Chardin. **Mais soyons clair les théologies dont je peux et veux parler sont les THEOLOGIES CHRETIENNES.** Mais quelque part ce peut être exemplaire.

Un tel argument doit leur permettre de reconnaître qu'ils ont le même référent fondamental. Plus précisément une même NORME et une même AUTORITE NORMATIVE. Quand la Théologie donne à cette dernière le qualificatif de Dieu, la Science ressent immédiatement que le débat est impossible car, il fait référence à une vérité révélée donc indiscutable. La Théologie quand elle entend la Science dire qu'il n'existe pas une telle autorité c'est la même réaction. Pour que le débat ait lieu l'argument clé doit permettre de donner au moins une définition d'une norme qui puisse être partagée. Quand la science est ouverte à l'existence d'une autorité elle en fait une description qui reste une hypothèse, l'argument clé doit proposer d'en donner une définition qui traduirait le noyau dur commun, par exemple sa fonction de répondre à toutes les questions existentielle.

La formulation à laquelle j'abouti est murement pesée pour constituer cet argument clé. « Mon concept d'accord me permet d'unifier **« l'ACCORD de ma Raison ET l'AMOUR de ma FOI en leur donnant pour référent LE SENS-signification de l'évolution néguentropique de l'univers qui fait émerger la vie puis l'EH. »**

1er élément : J'ai abouti à cette formulation par un effort permanent de rationalité, une démarche commune à la science et à la théologie. La science devrait se reconnaitre avec Accord-raison, la théologie avec Amour-foi : l'ACCORD est la même norme que l'AMOUR. Pour la Science, le Sens-Signification de l'évolution néguentropique de l'univers est l'UNITE de tout, pour l'EH c'est l'union, en toute liberté avec son créateur l'Univers. Pour la Théologie le Sens-Signification de la VIE, de la vie de l'EH est l'union communion, en toute liberté avec son Dieu. Les NORMES structurantes sont les mêmes, les Autorités créatrices aussi ; mais elles diffèrent subjectivement sur 2 points : les appellations et la personnification et ces différences peuvent constituer des alibis pour ne pas se mettre d'accord.

BC : Pour résumer ton message d'accordeur de toutes les disciplines, messager d'un « grand accordeur » … tu dis Science et théologie même combat que Raison et Foi.

XS : Concrètement l'enjeu est l'avenir de l'humanité. . Conceptuellement l'enjeu est la connaissance de la Vérité universelle qui seule est susceptible d'accorder. Comme pour toute vérité relative, c'est celle qui marche quand elle est mise en œuvre dans la réalité, qui acquiert un caractère universel. Le combat n'est raison-foi que parce que c'est lui qui fonde le débat Science-Théologie, le débat de ceux qui, à partir de leur définition de cette Vérité, construisent nos référents spirituels. Oui je pense que c'est un enjeu suffisamment important pour qu'ils s'accordent et proposer une réponse au constat que « le monde n'est pas malade il enfante », ou plutôt les Etres doté de la pensée réfléchie et du libre arbitre sont responsables de cet enfantement.

BC : Suppose que ceux qui s'intéressent à cet aspect de ta personnalité, le Groupe Béna notamment, aient envie de relancer le débat sciences-théologies que leur dirais-tu ?

XS : Soyez clair sur le vocable théologies pour éviter un débat sur le débat. Surtout préparez-vous car vous rencontrerez sur votre route de redoutables débateurs. Pour cela utilisez au maximum les outils que je propose pour revisiter toutes vos interrogations car ces outils, eux aussi je le sens, sont dotés d'une

logique redoutable. Ne le faites pas tout seuls, communiquez, ce que je ne fais plus véritablement depuis un certain temps. Bref, faites comme vous le sentez mais allez-y.
Mais je ne voudrais pas que vous pensiez à un quelconque message de ma part vous incitant à participer à ce débat en particulier.

BC : Je ne peux parler qu'en mon nom. Je m'étais fixé un défi amusant pouvant y contribuer, participer au débat raison-foi avec « démontrer l'existence de l'âme ». Maintenant je suis intéressé par l'idée de chercher un, des catalyseurs-médiateurs (article 5 de la TGA). Ce n'est pas ce qui manque dans le registre de l'approche globale. Je pense à la thermodynamique probabiliste, la philosophie dite post-moderne, les sagesses orientales, le « taoïsme » par exemple présente beaucoup d'atouts symboliques.

XS : Les sagesses orientales médiatrices de nos débats en occident ça me plait bien. Leurs propositions de méditation se mettent naturellement en relation avec la « prière » et les exercices de pensée de « St Ignace » ont les mêmes pouvoirs que les méditations de pleine conscience… La méditation a aussi son équivalent dans les processus de pensée scientifique, à l'exemple des « expériences de pensée » d'Einstein. Mais d'accord il y a bien plus à tirer d'une telle médiation.

BC : Cela me fait penser qu'en AT l'esprit Saint serait en position de médiateur entre le père et le fils. Mais pour ce qui est du sage oriental médiateur, concrètement le Dalai Lama serait parfait…

XS : On pourrait peut-être commencer par l'inviter à partager notre modeste récompense pour avoir bien débattu… et lui donner envie de débattre…

Entretien n°5 avec Xavier Sallantin (Bernard Carré fin Aout 2013)

Avertissement : Mes compte-rendu n'engagent que moi, mais j'en garanti la sincérité.

BC – Xavier, tu dis que tu as encore beaucoup à faire mais que veux-tu de plus que le concept d'ACCORD et la théorie M -TGS *? Péché d'orgueil ?

XS Péché d'orgueil ? Tu sais ce que je pense du concept de « péché originel »…

J'ai simplement la conviction que je dispose d'un outil conceptuel nouveau et surtout si puissant qu'il ouvre des portes d'accès par la raison, non seulement à toutes les vérités relatives, mais aussi à la « Vérité absolue » que j'appelle **« vérité de référence »** avec mon concept d'accord …Je suis parti du postulat que si nous avions accès à cette Vérité c'est qu'elle nous est communiquée, je n'ai pas fini d'inter-communiquer avec mon Univers avec pour médiateur mon concept d'accord, ça m'excite mais aussi m'oblige…

Il me permet de Naviguer entre les symétries et ruptures de symétrie, du pur plaisir »

***BC** – D'accord mais tu en fais quoi ?*

XS – J'ai entrepris de REVISITER toutes les disciplines
- pour valider – compléter – spéculer par interpolation et extrapolation
- pour participer aux grands débats »

En particulier poursuivre celui sur « Science et théologie » qui s'élargit avec « raison et foi ». Je me sens depuis toujours investi de cette mission. Je dois bien ça à Teilhard de Chardin. **Je relie naturellement le concept d'ACCORD de ma raison et le concept d'AMOUR de ma foi** mais ceci reste à expliquer, à communiquer, à promouvoir.

Un immense chantier peut-être pour le groupe BENA ?
Il ne s'agit pas de m'aider, comme je l'ai souhaité au début, mais de poursuivre ce que je crois être éminemment utile, toujours en direction de ce qui est nécessaire de faire pour réussir l'avenir de l'humanité. Pour moi tu le sais c'est l'avènement de la Grande Pâques, l'achèvement de la connaissance.

De mon côté, dans le domaine des sciences, après avoir revisité la classification des particules élémentaires et amorcé celle périodique des éléments simples**, j'ai choisi de m'attaquer au gros morceau de la « Théorie du tout physique »**

Tu as vu si « c'est brillant » ma proposition des deux « trous » : blanc ET noir ? Je conceptualise un blanc à côté du noir dont les propriétés sont établies.
« Ils » cherchent, me semble-t-il, l'UNION-FUSION des 4 forces, moi je propose l'UNION-COMMUNION de 3 et1, la 1 étant la gravité pas encore intégrée.
« Tu comprends je veux voir les réactions … »

***BC** - alors JAMAIS FINI ?*

XS- pour ce soir si…

** objet de l'entretien n°3 : La TGS y est présentée comme étant un candidat crédible pour la théorie du « Tout ». Les scientifiques ont rassemblé toutes les théories physiques (aux sommets d'un cube). Ils recherchent toujours la théorie du tout physique c'est à dire la grande unification des 4 interactions fondamentales. Ils font logiquement l'hypothèse d'une théorie du « tout » systémique globale holistique, et lui donne le nom de « Théorie M » pour métaphysique certainement.*